

Mythologie, Paris, 1627 - VI, 08 : De Medee

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VI

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VI, 07 : De Medea](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VI

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - VI, 07 : De Medea](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[68\] : De Medee](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VI

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - VI, 07 : De Medée](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Couto, Jessica (indexation - 11/2024)
- De Prémont, Marianne (transcription - 05/2022)
- Équipe Mythologia
- Mérolle, Lucie (indexation - 11/2024)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
MythologieParis, 1627 - VI, 08 : De Medee, 1627

Consulté le 28/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1186>

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 566-580

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses

- [*Merinne](#)
- [*Mermyre](#)
- [Absyrtos](#)
- [Acaste](#)
- [Admète](#)
- [Alceste](#)
- [Alciménès](#)
- [Alcinoos](#)
- [Alexandre](#)
- [Aloée](#)
- [Alphée](#)
- [Amphinomé](#)
- [Andrémon](#)
- [Angitia](#)
- [Antiope](#)
- [Apollon](#)
- [Arété](#)
- [Astérodia](#)
- [Astéropée](#)
- [Athénophane](#)
- [Autonoé](#)
- [Bonus](#)
- [Calypso](#)
- [Chalciope](#)
- [Charybde](#)
- [Circé](#)
- [Corinthus](#)
- [Créon](#)
- [Créuse](#)
- [Diane](#)
- [Éétès](#)
- [Égée](#)
- [Égialée](#)
- [Ériope](#)
- [Éson](#)
- [Étienne](#)
- [Eurylyte](#)
- [Eurysthée](#)
- [Évadné](#)

- [Glaucé](#)
- [Hécate](#)
- [Hercule](#)
- [Idyie](#)
- [Iphis](#)
- [Ipsée](#)
- [Jason](#)
- [Junon](#)
- [Jupiter](#)
- [Marathon](#)
- [Mars](#)
- [Mède](#)
- [Médée](#)
- [Mercure](#)
- [Merméros](#)
- [Néère](#)
- [Neptune](#)
- [Océan](#)
- [Pandion](#)
- [Pasiphaé](#)
- [Pélias](#)
- [Persès](#)
- [Phaéton](#)
- [Phérète](#)
- [Polyxène](#)
- [Promachos](#)
- [Scylla](#)
- [Sisyphe](#)
- [Soleil](#)
- [Sthénélos](#)
- [Téthys](#)
- [Thésée](#)
- [Thessalos](#)
- [Tisandros](#)
- [Vénus](#)

Entités collectives

- [Argonautes](#)
- [Filles de Pélias](#)
- [Lemniennes](#)
- [Néréides](#)
- [Nympthes](#)
- [Sirènes](#)

Prédicats

- Absyrtos : fils d'Éétès et d'Astérodia (généalogie)
- Absyrtos : fils d'Éétès et d'Idyie (généalogie)
- Absyrtos : frère de Médée (généalogie)
- Acaste : fils de Pélias (généalogie)
- Acaste : frère d'Alceste (généalogie)

- Admète : époux d'Alceste, la fille de Pélias (généalogie)
- Admète : roi de Thessalie (fonction)
- Alceste : fille de Pélias (généalogie)
- Alceste : soeur d'Acaste (généalogie)
- Alcinoos : roi de Corfou (fonction)
- Aloée : fils du Soleil et d'Antiope (généalogie)
- Aloée : frère d'Éétès (généalogie)
- Aloée : roi d'Arcadie (fonction)
- Amphinomé : épouse d'Andrémon (généalogie)
- Amphinomé : mère de Promachos et de Jason (généalogie)
- Angitia : enseigne aux Marsees les remèdes contre les poisons (invention)
- Angitia : soeur de Médée (généalogie)
- Arété : épouse d'Alcinoos (généalogie)
- Astérodia : épouse du roi de Colchide Éétès (généalogie)
- Astérodia : fille de l'Océan et de Thétys (généalogie)
- Astérodia : mère d'Absyrtos et de Médée (généalogie)
- Astéropée : fille de Pélias (généalogie)
- Autonoë : fille de Pélias (généalogie)
- Bunus : Éétès lui confie le gouvernement de Corinthe (fonction)
- Bunus : fils de Mercure (généalogie)
- Corinthe : roi d'Iolchos après Bunus (fonction)
- Créon : roi de Corinthe (fonction)
- Éétès : fils du Soleil et d'Antiope (généalogie)
- Éétès : frère d'Aloée (généalogie)
- Éétès : frère de Pasiphaé, Circé et Calypso (généalogie)
- Éétès : frère de Pasiphaé et de Circé (généalogie)
- Éétès : mari d'Idyie (généalogie)
- Éétès : père de Médée et Absyrtos (généalogie)
- Éétès : roi de Cholcos (fonction)
- Éétès : roi de Corinthe (fonction)
- Égée : fils de Pandion (généalogie)
- Égée : roi d'Athènes (fonction)
- Éson : père de Jason (généalogie)
- Évadné : épouse du roi de Carie ou du roi des Phociens (généalogie)
- Idyie : fille du Soleil (généalogie)
- Iphis : fils de Sthénélos (généalogie)
- Iphis : frère d'Eurysthée (généalogie)
- Jason : mari de Glaucé, fille de Créon roi de Corinthe (généalogie)
- Jason : mari de Médée (généalogie)
- Jupiter : Olympien (qualificatif)
- Mède : roi d'Arie en Asie (fonction)
- Médée : bain médicinal (invention)
- Médée : connaît tout ce qui se peut savoir en magie et en médecine (fonction)
- Médée : épouse d'Hercule (généalogie)
- Médée : épouse de Jason (généalogie)
- Médée : fille d'Éétès et d'Idyie (généalogie)
- Médée : fille d'Éétès et d'Ipsée (généalogie)
- Médée : fille d'Eurylyte (généalogie)
- Médée : fille d'Hécate (généalogie)
- Médée : fille d'Ipsée (généalogie)
- Médée : fille d'Éétès et d'Idyie (généalogie)

- Médée : fille de Néère, une Néréïde (généalogie)
- Médée : inventeuse d'une décoction / d'un onguent qui guérit très vite et fait dire qu'elle rajeunit ses patients (invention)
- Médée : mère avec Égée de Mède (généalogie)
- Médée : mère avec Jason de Mède et Ériope (généalogie)
- Médée : mère avec Jason de Merméros (ou *Mérinne ou *Mermyre), Phérétès, Mède, Polyxène et Ériope (généalogie)
- Médée : mère avec Jason de Merméros (ou *Mérinne ou *Mermyre) et Phérétès (généalogie)
- Médée : mère avec Jason de Thessalos, Alciménès et Tisandros (généalogie)
- Médée : petite-fille du Soleil et de l'Océan (généalogie)
- Médée : sœur d'Absyrtos (généalogie)
- Médée : soeur de Chalciope (généalogie)
- Médée : trouve l'usage d'une fleur qui blanchit les cheveux noirs et noircit les blancs (invention)
- Pélias : oncle de Jason (généalogie)
- Pélias : roi de Thessalie (fonction)
- Promachos : frère de Jason (généalogie)
- Sisyphe : roi de Corinthe (fonction)
- Thésée : fils d'Égée (généalogie)
- Thessalos : roi d'Iolcos (fonction)

Du monde

Noms de peuples

- [Colchidiens](#)
- [Corinthiens](#)
- [Éléens](#)
- [Grecs](#)
- [Lacédémoniens](#)
- [Marses](#)
- [Mèdes](#)
- [Syrtes](#)
- [Thessaliens](#)

Toponymes

- [Albanie \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Alphée \(fleuve/rivière\)](#)
- [Arcadie \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Arie \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Asie \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Athènes \(ville\)](#)
- [Babylone \(ville\)](#)
- [Babylone \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Candie \(île\)](#)
- [Cappadoce \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Carie \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Caucase \(montagne/colline\)](#)
- [Cérauniens, monts \(montagne/colline\)](#)

- [Champs Élysées \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Colchide \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Colchos \(ville\)](#)
- [Comos \(ville\)](#)
- [Corfou \(île\)](#)
- [Corinthe \(isthme\)](#)
- [Corinthie \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Cyanées \(écueils\)](#)
- [Cyte \(ville\)](#)
- [Ecbatane \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Égine \(île\)](#)
- [Eugie \(île\)](#)
- [Grèce \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Hyperborées \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Îles Absyrtides \(archipel\)](#)
- [Iolcos \(ville\)](#)
- [Lacédémone \(ville\)](#)
- [Lemnos \(île\)](#)
- [Locride \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Médie \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Mer Adriatique \(océan/mer\)](#)
- [Mingrélie \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Naphte \(fleuve/rivière\)](#)
- [Odéon](#)
- [Pau \(fleuve/rivière\)](#)
- [Pont \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Sardaigne \(île\)](#)
- [Scithie \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Sclavonie \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Sicile \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Stalimène \(île\)](#)
- [Tanays \(fleuve/rivière\)](#)
- [Thèbes \(ville\)](#)
- [Thessalie \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Trébizonde \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Zorzaïe \(zone géographique/territoire\)](#)

Animaux et monstres

- [agneau](#)
- [bœuf](#)
- [cerf](#)
- [cheval](#)
- [chien](#)
- [corneille](#)
- [dragon](#)
- [hibou](#)
- [lionne](#)
- [loup-garou](#)
- [mouton](#)
- [serpent](#)
- [serpent lybique](#)

- [taureau](#)
- [vache](#)

Astres et objets célestes

- [Lune \(planète/satellite\)](#)
- [Soleil \(étoile\)](#)

Végétaux

- [blé](#)
- [branches de polygonum](#)
- [chêne](#)
- [coing](#)
- [férule](#)
- [flambe](#)
- [fleurs](#)
- [glaïeul](#)
- [graines](#)
- [herbe](#)
- [herbes](#)
- [iris](#)
- [marjolaine sauvage](#)
- [menthe pouliot](#)
- [myrte](#)
- [noix](#)
- [olive](#)
- [olivier](#)
- [origan](#)
- [ronce](#)
- [serpolet](#)
- [vigne](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 26/11/2024

De Medee.

CHAPITRE VIII.

Genealogie de Medee.

Méchan-
eter
commis-
sion par
Medee.



EDEE fut fille d'Æete Roy de Colchos, & d'Idyie, selon le telsmognage d'Hesiode en sa Theogonie. Aloée & Æete furent fils du Soleil & d'Antiope : l'un desquels (asçauoir Æete) ne se contentant pas du domaine que son pere luy auoit laissé, s'en alla à Colchos, laissant à Corinthe, son Royaume hereditaire, Bune fils de Mercure pour Regent ou Vice-roy. Estant à Cyte, ville de la Colchide, il espousa Idyie fille de l'Océan, de laquelle il eut fille, & fils, Medee & Absyrte. Toutefois il y en a qui croyent Absyrte auoir esté l'ainné, & qu'Æete l'eut d'Asterodie née en la montagne de Caucase, fille de l'Océan & de Tethys. Ceux de Colchos qualifierent du surnom de Phaëthon ledit Absyrte, à cause de sa beauté : car le Soleil donna l'Arcadie à Aloée, & Corinthe à Æete. Æete donc mit entre les mains de Bune la ville & le pays, à la charge & condition de le garder fidellement pour ses hoirs s'il en procreoit quelques-vns ; puis le retira à Colchos où il regna. Il auoit deux sœurs, Pasiphaé & Circe ; & (comme veulent quelques-vns) Calypso. Ainsi donc Medee fut petite fille du Soleil & de l'Océan, fille d'Æete, & d'Idyie, & sœur d'Absyrte, qu'autres nomment Egialee. Aussi se vante elle en Euripide d'auoir le Soleil pour ayeul. Euphorion & Andron Teyen ont escrit qu'elle estoit fille d'Hecate : mais Heraclide de Ponte en Asie la fait fille de Neere l'une des Nymphes Nereïdes. Les autres luy donnent Eurylyte pour mere. D'autres luy adioustent encore vne sœur, Angitie, qui apprit aux Maries les remedes contre les poisons. Ouide en l'épistre d'Helenc, souffrissant qu'elle fut fille d'Iplee, & qu'elle eut vne sœur nommee Chalciope. Apolloine au 3. liure de la toison d'or, appelle Medee du nom d'Æete, ou pour ce qu'elle se seruoit de l'arc de Circe, ou plustost pour ce qu'elle faisoit crier à beaucoup de gents, *ha, ha*, voix plaintifue & dolente ; comme de fait elle fit beaucoup de maux à plusieurs personnes. Car on dit qu'ayant pris la son en amitié, elle trahit & son pere & son Royaume & sa patrie. Et lors que Jason par le commandement de Pelias son oncle Roy de Thessalic, qui ne deimandoit qu'à le perdre, ayant apprehension de sa gentilise & valeur, se fut embarqué avec vne bonne troupe de seigneurs Grecs, pour aller en Colchos à la conquête de la toison d'or, Medee craignant la grandeur des hazards qu'elle luy voyoit encourrir, à fin qu'il n'y succombast, tira de luy promesse avec serment qu'il l'espouferoit : puis fit tant par ses arts magiques, que Jason surmonta

sans peine toute la violence des dangers qui luy estoient apprestez, & remporta en seureté la toison conquise. Aucuns dient qu'Æete pere de Medee fut tres-malcontent de la victoire de Iason, & pourtant il se resolut de faire brûler de nuit le vaisseau de Iason, qui portoit le nom d'Argò, & de faire mourir tous les Argenauchers (ainsi s'appelaient ceux qui faisoient le voyage avec Iason, comme qui diroit, Nauchers d'Argò) Medee ayant descouvert ce conseil, s'en alla de nuit trouuer ces Seigneurs, & leur fit entendre le dessein de son pere. Elle voulant courir misme fortune, s'embarqua avec eux, qui faisans voile passerent outre. Les autres veulent dire qu'Æete apres la conqueste de ladite toison, inuita tous les Argonautes en vn magnifique festin, toutesfois en intention de les faire tous assassiner comme ils banqueteroient. Alors Medee, soit qu'elle eut horreur d'une telle cruautè, ou soit pour l'affection & l'amitié qu'elle portoit à Iason, luy fit sauoir la mauuaise volonté du Roy. Les autres escriuent qu'elle les alla accueillir pour leur promettre de leur faire conquerir cette riche toison, Denys Myleſien escrit qu'elle la leur apporta en leur gallerie; & que pour éviter la vengeance de son pere, elle s'enfuit avec les Argonautes. Antimache au 3. liure du voyage de la toison d'or, diet que Iason alla secrètement avec Medee au parc de Mars pour happer cette toison: & que comme son frere Abſyrte la suiuoit, elle se tua sur luy, & le mit en pieces, escartant les membres l'un de l'autre, & les sema sur les chemins qui çà, qui là, à fin quesli d'aventure son pere la suiuoit, il s'embelongna à ramasser les os espars cependant qu'elle tireroit pays. Cela fut fait vers les îles qui furent nommées *Abſyrtides* en la mer Adriatique. Les autres dient qu'elle auoit emmené son frere avec elle, mais que sentant son pere approcher qui la poursuivoit pour la renemener, elle trouua ce maudit expedient pour retarder sa poursuite, où depuis fut bâtie vne ville nommee *Comos*, c'est à dire, dissection: & qu'elle en posa la teste & les mains sur un hault escueil, & espandit les autres membres par le pays, ou (selon d'autres) en la mer. Denys Milesien escrit qu'Æete luy misme poursuivit les Argenauchers, & que les Heros descendans sur le rivage combatirent à coups de traits. Et comme ceux de la compagnie d'Æete se battoient à cheual, Iphis enfant de Stenel, frere d'Eurythée, fut entr'autres tué: en fin ceux de Colchos mis en route, Abſyrtus fut pris & emmené dans le vaisseau, duquel ils escarrellerent le corps, & en ietterent les pieces. Quelques-vns maintiennent que Medee le fit estrangler dedans la maison misme de son pere, pour luy tailler de la besongne cependant qu'elle se saueroit; combien qu'elle ne le craignit guere, sachant bien qu'il estoit tardif & pesant à cause de sa vieillesse. Or pour venir particulierement à Medee, il faut sauoir qu'elle faisoit de merveilleuses besongnes, ayant appris

Abſyrtus
descouert
en pieces
par sa
frere.

Diners
admis sur
la mort
d'Abſyrtus.

Medee
grande
magicien-
ne.

d'Heclate tout ce qui se peut scauoir en magie , & toutes les recep^{es}
qui sont en terre & en mer seruans tant es secrets de medecine, que
l'art magique. On la vante d'auoir la premiere trouue l'vlage d'une
fleur qui diuersement appliquee , blanchissoit les cheueux noirs , &
noircissoit les blancs. Dauantage elle inuenta l'experience d'un bain
chaud de grande efficace quant à la vertu de medecine, par le moyen
duquel elle guerissoit diuerses maladies. Quant à ses medicamens, elle
les faisoit en cachette, jalouse que les medecins de son temps ne peu-
sent decouvrir le secret de sa pratique. Entr'autres elle scauoit pre-
parer vne certaine decoction , de laquelle ceux qui vsloient en peu de
iours estoient rendus plus sains , plus frais , & disposts qu'aupara-
uant : de maniere qu'à les voir si gaiz & agiles, on les eust estimez ra-
ieunis. Et pour ce que plusieurs pour lors encore rudes & grossiers
voyoient qu'en ses preparations elle se seruoit de bois, de feu, de pots,
de chaudières , de cuues , & autres vtensiles, ils s'imaginerent qu'elle
faisoit bouillir & cuire les hommes pour les raieunir. Quant à la
magie , on ne doubta point qu'elle n'en ait sceu ce qui s'en peut scau-
uoir. Ainsi dit-on qu'elle faisoit descendre les estoilles du Ciel,
affermir le Soleil & la Lune , oster la force au feu , arrester le cou-
rant des eaux , remonter les riuieres à mont , & quelques autres
effets estranges qu'Apolloine recite : mais Ovide au 7. des Me-
tamorphoses en fait vne bien grande liste , desquels elle mesme se
vante:

*Par vous , ô Dieux , & par vostre secours
Quand il m'a plu i'ay retourné le cours
Des lacs courans : par paroles puissantes
I'ay arrêté de mer les eaux fuyantes ,
Et lamer coye & en silence estant
Je rends esmeuc à grands vagues flotant.
Quand il me plaist ic chasse au Ciel les nuës ,
Quand il me plaist elles sont reuenues.
En ce ie puis ma puissance venter ,
D'abattre vents , & de faire venter.
Ie fay creuer Serpens quand ie les charme :
Fendre ie fay pierres vines par charmes.
I'arrache aussi par mes drogues & art
Arbres puissans , en faisant qu'autre part
A mon vouloir ils portent leur racine.
Et qui plus est , tant peut ma medecine
Que de leur lieu faire les bois mouuoir.
Par moy crouler montagnes on peut voir.
Ie puis aussi faire bruire la terre ,
Ames sortir de leurs tombeaux grand'erre :*

*Et en son char l'Aube du iour pallir.
Ic fais au fil la Lune defaillir.
Sans que vasseaux d'airin quand ils resonrent
(Ainsi qu'on dit) empeschemet y donnent.
O puissans Dieux ! vous m'auez fait souuent
L'oblation s'euanoir au vent.
Combien de fois les flammes apprestees.
Des forts T'aureaux m'auez vous bebetees,
Rendu leurs cols rebelles & puissans
Pour labourer au soc obeyssans?
Aux corps armez, de Serpent geniture,
L'un contre l'autre auez meuguerre dure,
Et le gardeur fort & rude ennemy,
A mon souhait vous auez endormy,
Lequel deceu par mon art & adresse
La Toison d'or auez transmise en Grece.*

Et de faict, selon le tesmoignage des anciens, l'art magique est de tel-
le efficace, qu'on en peut planter les forestz; & les bleds, &^{Effectus de} magie.
faire resusciter les morts, mugir les pierres, & raeunir les vieilles
gents, ce qu'Ovide au 14. liure parlant de Circe declare comme il
ensuit :

*Lors à ce cry & coniuration
Hors de leur lieu, par admiration
Sautent forestz, & de sang mainte goutte
Sur l'herbe verte horriblement degonnte.
De cet effroy la terre est gemissant,
Chasque arbre auft en deuient pallissant:
Les Chiens on voit, voire les pierres dures,
Ietter abois, mugissemens, murmures.
Terre s'esmeut, & vient à recenoir,
Plusieurs Serpens fort horribles a voir,
Et parmy l'air on oit voler des ames.
Ces gentz ont peur de ces moisires infames, etc.*

Pareillement en l'Epistre d'Hyppolyte, parlant de Medee.

*Elle peut dénoyer la route consumiere
De la Lune, & voiler du Soleil la lumiere
Tenebrant ses Chenaux : elle arreste le cours
Des eaux disuertissant les fleuves a cent tours.
Elle fait tressaillir les bois de rive en rive,
Elle meut les rocheris, & les cailloux anime.*

Quant à l'onguent qu'elle composoit pour raeunir les corps, il des-
crit au 7. liur. des Metamorph. les drogues qui y entroient, outre

Onguent
de Ma-
dee,

vne infinité d'herbes qu'elle cueilloit , & faisoit bouillir dans vn pot, y adioustant des graines , des fleurs , des pierrieres tant Orientales qu'Occidentales ; de la rosee , la chair dvn Hibou , les entrailles dvn Loup garou , la peau dvn serpent Lybique , le cœur dvn Cerf , la teste d'une Corneille , & plusieurs autres mixtions , avec lesquelles elle raeunit le corps d'Æson pere de Iason . Par la vertu de cet onguent elle faisoit reuerdir les branches seches , comme celle dvn Oliuier sec & mort , qui frotté de cet onguent reuerdit quand - & quand , & sur le champ porta des Oliues . Mesme si l'es-
cume seulement en tomboit sur terre , elle estoit incontinent renou-
uellee , & produissoit toutes sortes de fleurs . Or apres qu'elle eut
quitte la maison de son pere & sa patrie pour suivre Iason , ils arriue-
rent en l'Isle de Lemnes , auourd huy Stalimene , où elle deuint in-
continent jalouse des Dames Lemniennes , & pour les punir espandit
ie ne scay quelle drogue par le pays : qui les rendit toutes punaises , &
depuis auant qu'en certain iour de l'annee , leurs enfans & maris les
trouuoient si puantes qu'ils n'en vouloient approcher . Toutefois les
autres disent que ce fut vn effet de la vengeance de Venus , pour ce
qu'elle trouvoit qu'elles ne lui rendoient pas l'honneur qu'elle me-
ritoit , ains faisoient trop peu d'estime d'elle . En fin comme ces
bonnes Dames virent que leurs maris les auoient en deldaing pour
~~caste~~ punaise , elles les tuerent tous en trahison : puis quand les
Argonautes vindrent surgir en leur Isle , s'abandonnerent volontai-
rement à eux , & ceux qu'elles enfanterent , transmigrent depuis à
Lacedemonie trouuer leurs peres , ou estans receus , ils machinerent
contre la liberté des Lacedemoniens , & apprehendez furent faits pri-
sonniers , mais à l'arrivee de leurs meres ils en sortirent , & vestus
d'habits de femmes esquiverent le danger de mort . Quant aux
cruautez de Medee , le premier indice qu'elle en donna , fut lors qu'el-
le despeçast son frere , comme il a été dijt , duquel les vns disent qu'el-
le ietta les membres dans la mer : les autres , qu'elle les dissipast par le
païs , afin que tandis que son bon-homme de pere s'amuseroit à les re-
cucillir , elle sepeust ietter à sauueté . Æste doncques ayant ramassé
les os de son fils Absyrt , enuoya à Colchos gens pour la poursuite :

Medee
espousée
par Ia-
son.

mais eux ayans outrepasse le Pau , & les golfs des Syrtes & les Scra-
nes arriuerent en fin en l'Isle de Corfou vers le Roy Alcinoüs , la fem-
me duquel , Areté , fit espouser Medee à Iason , & lui donna douze
filles de chambre , leurs poursuivans ayans desfa cesse de courir après ,
dont les vns s'etioient habituez en Albanie vers les montagnes de Co-
raune , les autres en Sclauonie , les autres es îles Absyrtides . D'autre-
part Timonax au r. liur. de l'Estat de Sicile escrit qu'Æste donna vo-
lontairement sa fille Medee en mariage à Iason , lequel eut sa com-
panie en Colchos : Et voy là pourquoy au Pont on monstroit des jar-

dins en ceste region-là qu'on appelloit les iardins de Iason ; où la nef d'Argo fust la premiere descente , & y auoit des exercices à ieter la pierre & la barre : & mesmement le liet de Medee , dans lequel Iason coucha avec elle le iour de ses espousailles. Mais Timee au 2. liure de l'Histoire d'Italie dict que Iason espoufa Medee en l'isle de Corfou , & que la coutume dura iusques au temps auquel il vinoit , de faire tous les ans vn sacrifice en la Chappelle d'Apollon qui estoit là , en laquelle Medee fit sa premiere offrande apres ses noces , ayant là mesme faict bastir deux Autels pour monument & témoinage à la postérité de leur mariage , l'un de ces autels s'appelloit l'Autel des Nymphes ; l'autre , des Nereides , la chappelle n'etoit pas loing de la mer , & prez de la ville . Puis-apres les Argo-Nochers ayans nauigé outre les Syrthes , les Serenes charmées par la douceur & melodie de la lyre d'Orphée , & les escueils de Scylle & Charybdis , les Cyanees & les rochers errans , arriuèrent finalement en Sicile , pour lors dicte Trinacrie , où estoient les Bœufs du Soleil : puis singlans laissèrent derriere eux les îles de Candie , & d'Eugie (alors Ægine) & la Locride , & prindrent terre à Ioleos en Thessalie . Or dict-on que Pelias oncle de Iason sous vn faux aduis qu'il eut que tous les Argonautes estoient peris par naufrage , print occasion de faire mourir tous ceux qui pouuoient pretendre quelque droit au Royaume de Thessalie , & contraignit Ælon pere de Iason de boire du sang de Taureau (ce qui fut fait en sacrifiant) & couppa la gorge à son frere Promache encore jeune enfant . Sa mere Amphionome s'enfuit dans la maison du Roy , auquel apres auoir dict pouilles , à cause de si grande perfidie & cruauté , & qu'il auyendroit que Dieu vangeroit sur lui bien rigoureusement ce sang innocemment espandu , elle se transperça courageusement le corps d'vn epee , & mourut ainsi . Iason arriué de nuit en vn destroit de Thessalie , près d'Ioleos , ou toutesfois on ne le pouuoit descouvrir de la ville , ayant eu aduis de tout ce qui s'estoit passé par messagers & espions , implora le secours des plus honnêtes hommes de la ville , & des Argonautes , pour vanger l'enormité de ce fait . La chose mise en deliberation , comme les vns opinoyent qu'il se falloit promptement assirer de la ville : les autres qu'il falloit prendre de chaque maison vn homme de bien pour escorte , & qu'il ne conuenoit point entreprendre cette guerre lourdement ny en cachette , mais à viue force , & montrer là ce qu'on auoit dans le cœur , pource qu'on ne voyoit point d'apparence que cinquante trois Hefos ou enuiron , peussent emporter vne grande & peuplée ville : voicy se presenter Medee , q:ii promet d'en auoir raiion sans bruit & par le moyen de ses drogues & artifices . Que fait-elle ? Vne image & semblance Histoire
prodigieuse de
Medee.

Autels
bâtie par
Medee.
témoi-
gnage de
ses es-
pousail-

Princes
du sang
de Thes-
salie mis-
sés ex par
Pelias on-
cle de Ia-
son , tous
vn faux
bruits.

les fait blanchir, elle se fait aussi raser le visage & tout le corps afin que tout le monde la prinst pour vne vieille edentee. Puis apres prenant cette Deesse bien disposee pour tenir le peuple en superstition , elle, comme inspiree & remplie de l'esprit de ladite Deesse , se iette des le point du iour dans la ville , exhortat le peuple qui de toutes parts accourroit a ce nouveau spectacle, qu'il eust a recevoir dignement & avec reuerence la Deesse qui venoit des Hyperborrees en faueur du Roy & de la ville. Comme tout le peuple estoit en deuoir de l'adorer & lui faire sacrifices , elle avec sa Deesse s'en va au Palais du Roy : & pour ce que Pelias & ses filles croyoient veritablement recevoir quelque bonne encontre a la venue de Diane , & qu'elle fust voirement arriuee, d'autant qu'on auoit veu Diane portee par ses Dragons en l'air, courir vne bonne partie du monde, comme choses semblables au iennet par prodiges , elle fut accueillie en tout honneur & reuerence. En apres Medee leur vient a dire, que la Deesse luy auoit enjoint de despoiller le Roy de son vieil aage , & le rajeunir , & qu'elle auoit charge de leur faire beaucoup d'autres biens concernans la felicite & pieté de leur pere. Pelias trouuant ce propos de Medee inaccoustume & durement estrange, luy adiousta foy neantmoins , & commanda qu'on fit tout ce qu'elle diroit. Or desirant accomplit son desseing, elle se fist apprester de l'eau nette par l'vne des filles de Pelias. Mais apres s'estre retiree en vne chambre , sous ombre de se vouloir laver tout le corps devant que venir a son operation , elle accommoda toutes ses drogues , & les disposa par ordre , puis contrefit quelques images en telle façon qu'il sembloit de faict que Diane volant emmil l'air portee par les Dragons, arriuast des Hyperborrees pour prendre logis chez le Roy Pelias , si que tout le peuple assistant crut tout ce qu'elle disoit. Cette inuention surpassant la capacite de l'esprit humain , le Roy y eut telle creance, qu'il fit d'ordene commandement a ses filles d'executer elles mesme tout ce qu'elle desireroit , n'estant pas feant a vn Roy de recevoir un don diuin par mains seruiles. La nuit doncques comme Pelias dormoit, Medee fait entendre a ses filles qu'il falloit bouillir le corps de Pelias dans vne chaudiere , ce que les filles trouuants de mauvais goust , elle fit en leur presence l'essay sur vn vieux Mouton , pour faire preuve de sondire , qui fut couppé en quartiers , & cuit avec certaines herbes; puis soudain revint en vie conuerty en vn icune & tendre Aigneau bêlant & sautellant de ioye. Cette experiance veue les filles ne doutent plus de la verite du faict ; & deuenues sourdes aux prires de leur pere , sans auoir compassion de son vieil aage , le mettent en quartiers. Alcestis seule fut exempte de cette horrible meschancete. Quand Medee le vid ainsi gisant escartelé, elle leur dit qu'il ne le falloit pas cuire que premierement elle n'eust accompli quelque seruice a la Lune: & commanda a ces filles de monter sur le toict du logis avec

Mouton
cuit & ra-
icuni par
Medee.

Pelias
bouilli.
mais non
c'animé.

des torches allumées, cependant qu'elle feroit ses prières & ses dehorts à la Lune en langue Colchique. Or ces torches allumées estoient le signal auquel les Argenauchers deuoient être auertis que tout auoit bien succédé. Les Heros donc s'allerans que le Roy estoit mort, accourent à grand haste en la ville, & l'espee au poing entrans dedans renuerserent les gardes du Roy qu'ils leur voulurent faire telle. Les filles de Pelias desia deceuës pour faire boüillir leur pere apperceuans la fourbe: mais ne se pouuaient vanger, ny garder la maison Royale, desia pleine de gens d'armes, Iason leur fit grace, disant qu'il les sauoit bien estre innocentes de la mort de leur pere qu'elles auoient occis luy pensans bien faire. Il remit à Acaste fils de Pelias la couronne & Royaume de son pere, & maria les Infantes à de grands Seigneurs. Andremon épousa Amphionome; Admet Roy de Thessalie print Alcestis; Euadne fut mariee au Roy de Carie, ou selon d'autres, des Phociens. Cela faict, Iason, s'en alla en l'Isthme, & dedia l'Argo à Neptun, puis Creon Roy de Corinthe le prenant en amitié, il eut tant de credit & d'autorité en sa Cour, que iusques à la fin de ses jours il goeuerna avec luy l'Estat de Corinthe. Quelques-vinsadiou-
Ligue des
Argenau-
chers.
 stent qu'Hercule assembla les Argonautes pour contracter alliance, & faire entre eux ligue offensive & défensive contre ceux qui d'aen-
 ture voudroient faire guerre ou autrement outrager quelqu'un de leur compagnie. L'alliance faite & estable par serment solemnel, ils auiserent qu'en tout eunement cette plaine du territoire des Eleens la riaiere d'Alphe, estoit commode pour faire montere de leurs troupes, & la consacrerent à Jupiter Olympien, en laquelle se firent les premiers tournois, & autres exercices corporels, tant à pied qu'à cheual, auquel spectacle s'assemblerent vne infinité de Gentils-hommes. D'autres aussi diuent que Medee faisant sem-
 blant d'estre en mauvais mesnage avec Iason, de ce qu'il ne te-
 noit conte d'elle, se retira vers les filles de Pelias, avec dessein
Filles
de Pelias.
 d'espier soubs main la commodité de vanger la mort des parents & allies de Iason, & luy ouvrir le chemin pour paruenir à la Couronne. Les autres, que le pere ne consentit pas aux tromperies de Medee, mais que ses filles le luy persuaderent, & les nomment Asteropee, Autonoë, Alcestis. D'autres veulent dire que cela vint de leur propre mouvement & desir qu'elles souffrirent que leur pere chargé d'ans, debile & caduc, retournaist en ieu-
 nesse par le moyen de les medicamens, affin qu'il peult puis-après regner longuement, & renuerfer tous les complots qu'on vou-
 droit attenter contre sa majesté; que Medee pour autoriser son
 dire, en fit l'esprouue sur vn mouton esgorgé: queles filles de Pe-
 lias deceuës vilainement par cette fourbe, decouperent en pieces
 leur pauvre pere, & permirent qu'on le iettast dans vne chaudiere

pleine d'eau bouillante : & qu'après qu'il eut long-temps bouilli, ce miserable corps fut tellement dissout, & reduit à néant par la violence des drogues, qu'elles n'en lèverent réservée aucune pièce pour l'ensevelir. Peu de temps après Jason demeurant à Corinthe épousa Glauque fille du Roy Creon (d'autres la nomment Creuse) mettant en oubly tous les bons offices qu'il auoit receus de Medee. Et cefuit alors que ceste sorciere transportee de rage de se voir ainsi laschement trahie & abandonnée, dissimula son mal-talent, & sous pretexte de vouloir faire des présens à la nouvelle mariee, luy envoya vne couronne, qu'elle n'eut pas plustost assise sur son chef, que le feu s'y mit, & la brulsa miserablement avec son pere, Jason & tout le Palais. Cela faict, Medee fit mourir par glaive les enfans qu'elle auoit euz de luy, Mormore (on le nomme aussi Metinne & Mermyre) & Phete-re. Aupquelz on adiouste Mede, Polixene; & vne fille, Eriope. Aucuns dient qu'une Lionne deschita Mermyre comme il estoit à la chasse. D'autres aussi, qu'elle n'eust de Jason que Medee & Eriope. Les autres escriuent que Medee envoya à la nouvelle espouse vn voile ou robe de toile tres-fine, mais empoisonnée : & qu'aussi tost qu'elle l'eut vestue, elle fut toute esprise de feu, pour lequel elle cindre elle se ietta dans vne fontaine, qui fut depuis à cause d'elle nommee Glauca. Les autres que Medee envoya par les mains de ses petits enfans aux filles de Creon vn petit escrin ou coffret remply de feu artificiel tres-violent, & que dès qu'elles l'eurent ouvert, il en sortit vne si grande quantité de flamme, que le Palais & tous ceux qui s'y trouuerent en furent embrasez. Les autres maintiennent que ce n'estoit pas vn coffret, mais bien vne robe ou manteau avec vne couronne d'or ointe de Naphthe : & qu'aussi tost qu'elles eurent senti le feu, elles s'embraserent & firent bruler tout le voisinage, car ce qui est frotté de Naphthe, s'il void ou le Soleil ou le feu, il s'enflamme quand & quand, & brule tout ce qu'il rencontre, sans qu'on y puisse donner remede. Medee ayant été l'inuentrice de cette drogue, c'est à bon droit qu'on appelle *feu de Medee* ce bruuage, qui dès qu'on la bea espand par tout le corps vne si grande ardeur qu'on ne la peut en façon quelconque adoucir, on l'appelle aussi *huile de Medee*. Car Medee n'estoit pas seulement ouuriere d'engraisser ou d'oindre les besongnes, mais aussi d'enfermer és bruuages vne occulte vertu de feu. On appelle aussi ce bruuage *Ephemere*, c'est à dire, journal, pour ce que les herbes propres pour le composer, se trouuent seulement près de Tanays, riuiere de Scythie, paroissent le matin ; à midi sont cruës, & le soir se flestrisent. Quelques-vns appellent cette herbe *Iris*, *glaicul* ou *flâbe*, & la drogue les vns la nomment *Pharieū*, les autres, *Naphthe*, les autres disent qu'on l'appelle aussi *Ephemere*, pour ce que ceux qui ont bu de ce bruuage ne peuvent viure plus d'un iour. Mais se-

Ion l'anis de Diphile Siphnien , on a trouué par experiance que c'e-
stoit vn assez bon remede contre ledit bruuage , de boire du laict de
Vache où auroient trempé des fueilles de cheline , ou des branches de
Polygonon (autrement Genouillee) ou sa racine decoupee bouillie
avec du laict , ou le suc de pommes de Coings dell'empêz , ou de Myr-
thes restreignans , ou des tendons ou vuilles de Vigne dont elle s'z-
grase & se lie à ce qu'elle trouve près d'elle , ou des branches de Ron-
ces , ou des fueilles de Serpoulet , ou de Poulliot cuittes au jus des in-
testins de Ferule , ou de mouelle de Ferule , ou de noix de Sardaigne ,
ou d'Origan , autrement marjolaine sauusage . On a esprouvé que les
choses susdites buësserent contre cet huile , ou feu de Medee , fait
de Naphthe . Ce Naphthe (dit Plutarque en la vie d'Alexandre le
Grand) est vne matiere qui ressemble proprement au bitume : mais il
est si prompt & si facile à allumer , que sans toucher à la flamme , par
la seule lueur qui sort du feu il s'embrase , & l'air aussi qui est entre-
deux : laquelle nature les habitans du pays voulans faire veoir & co-
gnoistre à Alexandre , arrouserent de gouttes de cette liqueur la ruë
par laquelle on alloit au logis d'Alexandre en Babylone , puis aux
deux bouts de la ruë approcherent des flambeaux à ces gouttes de
Naphthe , dont ils auroient aspergé les deux costez de la ruë , qui l'al-
lumèrent subitemment , de façon que le feu fut en moins de tier gai-
gué depuis vn bout de la ruë iusqu'à l'autre . Sa propriété fut aussi es-
prouuée en la personne d'un ieunc page nommé Estienne , à la susci-
tation d'un Athenien , Athenophane , qui seruoit le Roy au bain de
luy frotter , oindre & nettoyer le corps quand il s'estuoit , & de luy
donner par mesme moyen quelque ioÿeux entretien & honnesté pas-
se-temps . Cet Athenien außant vn iour dedans l'estuuue ce page au-
piés d'Alexandre , chetif à merucilles & laid de visage , mais qui auroit
la voix fort bonne , il dit au Roy , Vous plait-il , Sirc , que nous es-
prouuions la vertu de cette matiere de Naphthe sur Estienne ? Le pa-
ge s'offrit volontiers à en souffrir la preuve en son corps : mais ainsi
comme on l'en frottoit , au toucher seulement il ietta incontinent
vne si grande flamme , & fut tout le corps du page en vn moment es-
ptis de tant de feu , qu'Alexandre s'en trouua en extreme peine & per-
plexité , & n'eust esté que de bonne aventure il se trouua dedans l'e-
stuuue plusieurs ayans en leurs mains des vaisseaux pleins d'eau pour le
bain , iamais on n'eust peu secourir le page à temps que le feu ne l'eust
brûlé & suffoqué devant : encore eurent-ils beaucoup d'affaire à l'e-
steindre , & en deimeura le page fort malade . Cé n'est donc pas sans
apparence que quelques-vns , voulans que la Fable de Medee ait été
chose véritable , dient que la drogue dont elle frotta la couronne &
voile qu'elle enuoya à la fille de Creon , fust cette liqueur de Naph-
the , pource que ny la couronne ny le voile ne pouuoient conceuoir le

Romme
c'entre le
l'usage
de Me-
dee.

Descop-
tion du
Naphthe
& de ses
propres
itez.

feu qui ne s'y estoit non plus allumé de soy-même, mais y estant l'aptitude de s'enflammer apposée par ce frottement de Naphthe, l'attracte de la flamme en fut si prompt & si soudain qu'on ne s'en apperçut point à l'œil : car les rayons & fluxions qui sortent du feu venans de loing, iettent aux autres corps la lumiere & la chaleur seulement ; mais à ceux qui ont en eux vne liccitez venteuse, ou vne humeur grasse & gluante, s'vnissans ensemble, & ne cherchans de leur nature qu'à s'allumer & faire feu, ils alterent facilement & enflammement la matière qu'ils y trouuēt préparée. Cette liqueur se trouve en grande abondance au pays de Babylone, en la prouince d'Ecbatane, où est la source du Naphthe iettant si gros bouillons de feu qu'elle en fait comme un lac. Des'enquerir icy d'où & comment il s'engendre, c'est vne autre question. I'ay seulement voulu faire cette digression qui ne m'a point semblé hors de propos pour sauuer de peine ceux de nostre nation, desirans sçauoir la qualité, la vertu, & la propriété de cette merveilleuse drogue. Or pour reprendre nos brisées, quelques-vns ont laissé par escrit que les Corinthiens lapiderent Mormore & Pherece, enfans de Medee, pour auoit été les porteurs de si beaux présens, & Pausanias en l'histoire de Corinthe dit, qu'on voyoit leur sepulchre en un lieu nommé Odeon. Les autres souliennent qu'ils reviendrent sains & sauves retrouuet leur mere, mais qu'en despit & haine de Jason qui s'estoit remarié à Glauque, Medee les fit mourir. D'autres nous chantent vne leçon bien contraire, disans que Jason eut à Corinthe fils & fille de Medee, Thessale & Alcimene, & plusieurs années après vn autre fils, Tisandre : que depuis prenant en amitié Glauque fille de Creon, voyant que la beauté de Medee commençoit à se passer, il fut constraint de luy persuader de vouloir prendre en patience s'il espouloit cette Infante, parce que ce faisant il alloit ses enfans avec la maison Royale : Que Medee n'y voulant condescendre il luy commanda de se retirer : laquelle demanda terme d'un iour pour truffer bagage & faire sa retraite, & qu'entrant de nuit en la maison du Roy, elle y mit le feu, & brusla tout. Les autres dient que par ses enfans elle enuoya son présent, par le moyen duquel cette jeune Princesse fut arsé, n'ayant Medee moyen de se venger en la personne de Jason, & qu'elle coupa la gorge aux enfans sortis de l'un & de l'autre, ne luy pouuant pist faire : quoy faict elle s'enfuit de Corinthe en pleine nuit, & s'en alla à Thebes trouuer Hercule caution des promesses que Jason luy auoit faites. Thessale, l'un des fils de Medee, eschappant des mains sanglantes de sa mere, fut nourry à Corinthe, puis se retira à Iolcos pais de Jason ; d'où ayant obtenu la couronne, nomma de son nom ses subiects, Thessaliens. Les autres escrivent qu'apres la mort de Bune, Corinthe fils de Marathon succeda à la Couronne, lequel dececé, les Corinthiens firent venir

Source
de Naph-
the.

Enfans
de Medee
lapider-
par les
Corin-
thiens.

Dieds
aduisou-
chant les
enfans de
Jason, &
de Me-
dee.

Medee
éogediee
par Jason.

Medee

Medee d'Iolchos pour regner sur eux. Elle quitta la Couronne à Iason, & eut de luy quelques enfans, qu'elle cachoit dans le Temple de Iunon, esperant les rendre immortels. Ce que Iason ayant appris, l'abandonnant s'en retourna en Iolchos: puis après elle aussi mettant le Royaume de Corinthe entre les mains de Silyphe, se mit en voyage pour suivre Iason. Quelques-vns assurent (entre autres Apollodore au t. liure) que Medee ayant consumé par feu le Palais de Creon, receut en don du Soleil vn carrosse tiré par des Dragons ailez à trauers l'air (ce qu'elle fit plustost par le moyen de ses charmes & sorcellerries) & s'en alla à Athenes, où elle espousa Ægee fils du Roy Pandion, desia plein d'aage; duquel elle eut neantmoins vn fils nommé Mede, pour lequel installer au Royaume, elle pratiqua sous main la mort de These, fils ainé d'Ægee. Mais son dessein descouvert, force luy fut de chercher sauueté en la fuite; & se retira en Arie, Prouince d'Asie, ou Mede fut depuis couronné Roy. Et d'autant qu'il se compotta sagement en son Estat Royal, ses subiects voulurent estre nommez Medes, & le pays Medie. Enfin elle trouua moyen de sereconcilier avec Iason: puis s'en retournèrent à Colchos, où elle fit mourir Perse son Oncle, & restablir Ææte son pere en son Royaume qu'il auoit perdu par la trahison & la schérité de ses plus proches. Nous ne pouuons scauoir où ny par quel moyen elle est morte, toutefois Ibyque & Simonide escriuent qu'apres son trespas arriuant es champs Elysets elle espousa Hercule. Quand à la Colchide, elle est maintenant diuisée en la Zorzhie & Mengrelie, regions contiguës à Trebizonde, pleines de bois & de montagnes, habitez de gens brutaux & grossiers, qui portent de grandes couronnes, & ne vivent que de panic, miserables en tout le reste de leur vie: horsmis qu'ils sont Chrestiens de religion Grecque, abbrueuez parmy de plusieurs opinions erronées. Ils sont voisins de Cappadoce.

¶ Or voyons que signifie tout cecy. Medee est dite fille d'Ææte fils du Soleil, & d'Idie fille de l'Ocean, d'autant que *Mede* selon la signification du nom, est le conseil. Car le Soleil estant la guide de l'Este & de l'Hyuer, il faut sagement & par bon conseil donner ordre à ce qui est nécessaire, tant pour la nourriture que pour l'entretienement du corps. Cette cōsideration & preuoyance concernant vn chascun en son particulier, fait qu'Idyie est mere de Medee; car *Idy* signifie Connoissance, d'autant que la cognosance est mere de conseil. Iason (qui peut signifier ou Medecin ou Medeciste, le tirant du mot *iashai*, c'est à dire, medicamenteur ou penser) emmene Medee quand & soy. Qu'est-ce à dire cela? c'est que celuy qui desire penser & medicamenteur son esprit ou son ame, & luy appliquer quelque salutaire medecine, qui est sagesse, pour deuenir homme de bien, de bon entendement, & douic de prudence, ne doit tenir conte de tout le reste,

Rappel-
lee pour
regner à
Corin-
the.
Voyez le
chap. de
These,
lire 7.

Mytho-
logie
physique
de Mede.

Raison
de la dis-
sidence &
mort des
frères &
enfants de
Medee.

tant precieux soit-il. Car qui ne mettra en arriere l'appetit & le desir des voluptez, duquel il est né; qui ne mettra en pieces cette desbordee concupiscence, iamais il ne fera rien qui vaille, iamais il n'acquerra honneur ny reputation quelconque. C'est pourquoy l'on dit que Medee mit en pieces son frere & ses enfans, & abandonna son pays pour suiure Jason. Ainsi donc que l'homme vrayement sage domine aisément sur les Astres qui ont quelque pouvoir sur les conuoitises de la chair, & modere les affections qui le peuvent porter à quelque acte deshonneste. Et pourtant Medee l'ou conseil a eu le bruit d'arracher du Ciell la Lune & les estoilles, d'arrester les riuieres des cupiditez, & faire plusieurs autres choses lesquelles sembloient bien estranges au commun peuple, qui certes ne furent iamais recellement faites, comme dit Ovide :

*N'adoufiez point de foy aux iherbes brayez,
Et l'empeste venin des lumens n'effayez,
Quand d'un amouteux feuleurs poitrines sont arses.
Ny les Serpens Medois par les chansons des Marpes
Ne sont acrauantez, ny le cours des ruisseaux
Deuers sa source a-mont ne ramene ses eaux.
Et quoy qu'avec airins & cymbales on l'buché,
Iamais de ses chenaux la Lune on ne déjueche.*

Quelques-vns aussi prennent Medee pour l'air & industrie, sœur de Circe, c'est à dire, nature : pource que l'art, entant qu'elle peut, imite la nature ; & plus elle en approche, plus elle est loüable. Le Soleil est pere de l'une & de l'autre, à cause que sans l'aide diuine, qui est la vertu de l'ame diuinement emprunte en nous, on ne peut rien faire de bon; car il n'y a rien de bon ny es choses susdites, ny en nous-mesmes, que nous ne les deuions aduoier & tenir en hommage de la liberalité & magnificence de Dieu. Elle mesmes alluma des incroyables ardeurs d'enuie es courages de ses mal-veillans, & leur causa d'extremes tourments. Auflin n'y a-il point de plus sainte, & plus asseuree, ny de plus honorable vengeance pour vn homme sage & bienauis, que de se montrer en toutes ses actions iuste, prudent, & tempre. Que si quelqu'un se laisse enuelopper & enrêter es filez & gluaux des plaisirs desrasonnables de la chair, ou d'auarice, ou de cruaute: faut-il douter que le conseil & bon auis ne monte en carroce & ne s'ensuye grand erre avec ses Dragons ailez? Car Medee estant petite fille du Soleil, nous montre & apprend que la prudence est emprunte en nous, selon la temperie de l'air, & la qualité des rayons d'iceluÿ: veu que le temperament du corps qui croît quelquefois par l'impression de l'air, quelquefois par la nourriture & instruction; quelquefois par les viandes, quelquefois par la nature & habitude de la region en laquelle nous habitons, à beaucoup

Sainte &
honneur
y enga-
ge.

de vertu & d'efficace pour nous rendre capables & deuez de prudence. Les Anciens ont forge telles inuentions, les accompagnans de tant & de si admirables gestes & prodiges; & controuue les choses que nous auons ouyes de Medee, pour nous exhorter à nous armer d'une honneste moderation d'esprit, & suivre vne loiable maniere de viute. Les autres ont estimé que Medee ait esté vne femme meschante, luxurieuse & desbordee, qui pour vn amour desesperé dont elle aymoit Iason, & pour assouvir la gloutonnie de ses concupiscences, ait trahy pere, mere, royaume, patrie, pour suivre aussi vn homme estranger, inconnu, trompeur, imposteur, & le plus ingrat du monde. Diphile en certains vers Grecs, dict qu'elle fut dicte Medee, d'autant que par tous moyens elle essaya d'acquerir l'amitié de Iason, & se faire aymer de luy, employant pour cet effect toutes sortes de sortelleries & charmes pour venir au dessus de son dessein. On dit que par le moyen de ses herbes, de ses drogues, & de son feu elle fit raienir quelques vieilles gens, pource que par ses artifices elle attiroit à soy le cœur & l'amour même des plus vieux, & les fit detenir aussi imprudents & impudents que beaucoup de ieunes hommes. Elle s'abandonna (dit la Fable) à toutes manieres de cruauté & de lasciveté; qui puis-après la plongerent en vne abyssine de difficultez & miseres, se rendant odieuse à tout le monde: parce que nul mal-vivant ne peut long-temps durer en prosperité, veu que la felicité qui se peut trouver es affaires de ce monde, est œuvre de la vertu seule: au lieu que les crimes des meschans ont toufiours pour leur issuë & dessert, vne repentance, mille pauuretez & afflictions; car tous les meschans, eutant que tels, sont miserables. C'est pourquoi Medee tombant en fin en delecptoir, discourt ainsi à part-soy des enormes meschancetez qu'elle auoit commises, & des dangers qui s'en ensuiuoyent: comme on voud dans Seneque le Tragique:

*Iray-je mal à propos
Renuir Phasis & Colchos?
Ou le regne de mon pere,
Et le lieu, où de mon frere,
Esgorgé par mon conseil
Les os gisent sans tumbeau?
En quel pays m'en iray-je?
Quelle mer nauigeray-je?
Las! m'en iray-je orendroit
Vers le Pontique destroit,
Où s'ay par grand visupere
Suiuy ce traistre adultere,
D'un trop amoureux dessein,
Par le Bosphore Thracin,*

Mytho-
logic mo-
tale.

*Iray-je voir de Thessale
Les beaux iardins, où la sale
Du Roy d'Iolchos ? des lieux
Dont ie l'ouurois odieux !
Les sentiers avec grande ioye,
Ie me suis fermé la voye.*

Car (cōme nous auons desia dit) il est bien mal-aïé qu'un meschant homme soit long-temps à son aise. Mais soit que nous prenions Medee pour le conseil & pour la prudence, ou pour vne tres-mauuaise & mal-faisante femme, les Anciens par cette Fable auoient intention de nous dresser & conduire à probité & intégrité de mœurs. Or après qu'elle fut de retour en son pays, & qu'elle eut recoutré le Royaume que son pere auoit perdu, ses subiects l'adorerent d'honneurs diuins, & luy dresserent un seruice, auquel selon l'institution, il n'estoit pas permis aux hommes d'assister, suivant ce qu'en a escript Staphyle, à cause des indignitez & outrages que Iason luy auoit faits; non pas mēline d'entrer aucunement en son Temple. Parlons conséquemment de Iason.

De Iason.

C H A P I T R E I X.

Gl me semble, deuant que commencer le recit des gestes de Iason, estre nécessaire de reprendre un peu de long la source de sa race & origine, & raconter les causes qui l'empêrent d'entreprendre ce voyage tant renommé, vers des nations estrangères & bien esloignées de son pays, accompagné des plus braues & plus notables Seigneurs de toute la Grece; auquel il soustant & deuora mille & mille dangers, qui seulement à les ouyr reciter, sont suffisans pour faire herisser les cheueux en teste. Car excepté Hercule, dompteur indefatigable des monstres du monde; & These, qui à l'imitation dudit Hercule mit à mort vne bonne quantité de bandoüillers, voleurs & mal-faisans, & les contraignit de subir eux-mêmes les supplices & tourmens qu'ils faiçoient endurer à leurs hostes & passans: & Vlysse, qui encourut aussi vne infinité de risques & hazars, esquel il perdit vne bonne partie de ses compagnons: à peine en trouuera-on un autre qui se soit montré si courageux toutes les fois qu'il a esté besoin de faire preuve de sa valeur. Or le fait est tel; Salmonée eut de sa femme Alcidice vne fille nommee Tyrrho, nourrie par Cretee, frere de Salmonée, Salmonée fut fils d'Aéole, non de celuy qui fut Roy des vents:

Race de Iason.